

I. Synthèse de documents :

1. Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Seuil 1971, 1^{ère} édition : 1754
2. Robert-Louis Stevenson, *L'Etrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, Folio plus classiques, 2005, 1^{ère} édition : 1886
3. Henri Atlan, *L'Utérus artificiel*, Points Essais, 2005
4. Roland Barthes, *Mythologies*, Point Essais, 1970, 1^{ère} édition : 1957

Remarque :

On peut remplacer l'extrait de *L'Etrange cas du Docteur Jekyll et de M. Hyde* par un extrait de *Ravage* de René Barjavel (document joint en fin de corpus).

II. Sujets d'écriture personnelle : au choix

- ~~1. A votre avis, la curiosité de l'homme et son questionnement permanent, facteurs de progrès, sont-ils aussi nécessairement facteurs de risques ?~~
2. L'homme doit-il, selon vous, poser des limites à ses recherches et à son désir de progrès ?

Document 1 : ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Seuil 1971, 1^{ère} édition 1754

Dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Rousseau, après avoir décrit le comportement animal en vient à réfléchir sur ce qui fait selon lui la spécificité de l'homme : la « faculté de se perfectionner ».

Mais quand les difficultés qui environnent toutes ces questions laisseraient quelque lieu de disputer sur cette différence de l'homme et de l'animal, il y a une autre qualité très spécifique qui les distingue, et sur laquelle il ne peut y avoir de contestation : c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres, et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu ; au lieu qu'un animal est au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce au bout de mille ans ce qu'elle était la première année de ces mille ans. Pourquoi l'homme est-il seul sujet à devenir imbécile ? N'est-ce point parce qu'il retourne ainsi dans son état primitif, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis et qui n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme, rependant par la vieillesse ou d'autres accidents tout ce que sa *perfectibilité* lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête même ? Il serait triste pour nous d'être forcés de convenir que cette faculté distinctive et presque illimitée est la source de tous les malheurs des hommes ; que c'est elle qui le tire à force de temps de cette condition originaire dans laquelle il coulerait des jours tranquilles et innocents, que c'est elle qui, faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même et de la nature.

ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Seuil 1971, 1^{ère} édition 1754